

On nous informe aussi que les rhumatismes ont été beaucoup plus fréquents dans la saison dernière qu'ils ne l'avaient été dans les précédentes. Nous ne pouvons en parler d'après notre propre connaissance, mais nous tenons le fait d'un confrère éclairé dont la pratique est très étendue, et qui observe avec jugement et attention.

Durant l'hiver, les accouchements ont été particulièrement longs et laborieux, mais ce qui est digne d'être remarqué, c'est que, d'après les informations que nous avons pu recueillir de tous les accoucheurs de cette ville, tous s'accordent à dire qu'ils n'ont pas rencontré une seule fièvre puerpérale durant toute la saison, et généralement les couches ont été heureuses. Un accoucheur qui dans 10 ans n'avait observé que cinq *umbra lia*, en a rencontré deux dans le cours de l'hiver.

Ce qui nous engage surtout à parler de ces sortes de maladies, c'est principalement pour nous donner occasion de dire un mot de l'ergot, qui, d'après les succès décisifs qu'il a procurés, doit être regardé comme une des plus heureuses découvertes des modernes, du moins pour ce qui regarde le grand nombre d'accidents que ce puissant remède nous met à portée de vaincre, et pour lesquels il n'y a pas de substitut dans toute la matière médicale. Nous allons rapporter quelques observations qui nous ont été communiquées par des praticiens très distingués de cette ville, et sur le jugement desquels on peut compter avec assurance.

Une dame dernièrement venue d'Ecosse, avait été assistée dans cinq couches précédentes par les plus habiles Chirurgiens d'Edinbourg et de Londres, et dernièrement aussi à Montréal, et dans chacune elle avait toujours failli périr d'hémorrhagie. Le terme de sa sixième grossesse arrivé, elle appelle un Médecin de cette ville qu'elle prévient de cette circonstance. L'accoucheur se tenant sur ses gardes, administra, au moment où le fœtus apparut à l'os externum, 40 grains d'ergot, qui ranimèrent les douleurs. Le placenta fut